

Projet régional d'appui aux enfants et jeunes travailleurs migrants (PRAEJEM)



ENQUETE ET ANALYSE SUR L'IMPACT DANS LA VIE DES ENFANTS ET JEUNES TRAVAILLEURS MIGRANTS :

- DES COURS D'ALPHABETISATION DANS LE CADRE DU TRAVAIL
- DES COURS D'ALPHABETISATION, LA MISE EN APPRENTISSAGE ET LA FORMATION QUALIFIANTE SUR LES DECISIONS LIEES A LA MIGRATION

Février 2018

Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABBREVIATIONS ET ACCRONYMES	3
PARTIE 1: CONTEXTE ET MODALITE DE MISE EN ŒUVRE DE L'ETUDE	4
Chapitre 1: CONTEXTE ET JUSTIFICATION	4
Chapitre 2 : OBJECTIF ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE	6
1. Objectifs de l'étude	6
2. Approche méthodologique de l'étude	6
PARTIE 2 : RESULTATS DE L'ETUDE	10
Chapitre 1 : STRATEGIE DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION DU PROJET PRAEJEM	10
Chapitre 2 : RESULTATS DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION	10
1. Acquis de l'alphabétisation	11
2. Valeur ajoutée de l'alphabétisation dans le travail des JTM.....	15
2.1. Apport de l'alphabétisation sur les capacités des JTM au travail.....	16
2.2. Apport de l'alphabétisation sur les rendements au travail.....	18
Chapitre 3 : ALPHABETISATION/APPRENTISSAGE/FORMATION ET MIGRATION	22
1. Pertinence des activités du projet PRAEJEM pour les EJTM.....	22
2. Lien entre alphabétisation/apprentissage/formation qualifiante et désir de migrer.	27
3. Suggestions des MAF sur l'appui aux EJTM	31
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	33
ANNEXES	35
Annexe 1 : Liste des figures	35

LISTE DES ABBREVIATIONS ET ACCRONYMES

EJTM	Enfants et jeunes travailleurs migrants
JTM	Jeunes travailleurs migrants
MAF	Maîtres artisans formateurs
PRAEJEM	Projet régional d'appui aux enfants et jeunes travailleurs migrants
SC	Save the Children
UE	Union européenne

PARTIE 1 : CONTEXTE ET MODALITE DE MISE EN ŒUVRE DE L'ETUDE

Chapitre 1: CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Projet Régional d'Appui aux Enfants et Jeunes travailleurs Migrants (PRAEJEM), cofinancé par l'Union européenne, vise à promouvoir la cohésion sociale et le renforcement des moyens de subsistance des enfants et jeunes travailleurs migrants (EJTM) par la mise en place de mécanismes de coordination nationaux et transnationaux.

Ce projet s'intéresse aux **enfants** (8 à 14 ans) et **jeunes** (15 à 25 ans) **vulnérables migrants** ou à risque de migration, mais cible également les communautés à risque de migration, les acteurs étatiques et non étatiques liés à la protection des enfants et jeunes, ainsi que les services d'alphabétisation, de formation qualifiante et d'accompagnement à l'emploi.

Articulé autour de 4 axes, le projet a pour objectif :

- de faire connaître aux enfants, jeunes et communautés les risques associés au travail notamment dans le contexte de la migration et de les amener à collaborer à l'identification et au signalement des cas de protection d'enfants travailleurs auprès des services agréés (Résultat 1) ;
- de faciliter la collaboration au niveau national et transnational des services sociaux de base afin que des réponses adéquates soient proposées et accessibles à 10 000 EJTM dans leur lieu d'origine en transit et à destination (Résultat 2) ;
- de renforcer les capacités de 2000 acteurs étatiques et non étatiques pour assurer une prise en charge et un suivi de qualité des enfants et jeunes travailleurs migrants (Résultat 3) ;
- **de donner accès à 4000 enfants et jeunes travailleurs à des programmes de formation qualifiante, développement de compétences de vie, d'éducation et d'aide à l'emploi dans leur région d'origine et de destination (Résultat 4).**

Plus particulièrement, l'action vise à travers ce dernier résultat à l'amélioration des moyens de subsistance de 4000 enfants/jeunes travailleurs migrants par l'acquisition de compétences et d'opportunité d'emploi grâce notamment aux 3 activités principales¹:

¹ Bien que la réinsertion scolaire ait également été une activité importante dans le cadre de PRAEJEM, nous ne l'avons pas considéré dans le cadre de la présente étude. Cela est dû surtout à l'inexistence d'un lien direct au sein du projet entre cette activité et celles d'amélioration de moyens de subsistance.

1. L'éducation non formelle (cours d'alphabétisation)
2. L'apprentissage d'un métier (pour les jeunes uniquement)
3. La formation professionnelle/qualifiante (pour les jeunes uniquement)

Afin de maximiser l'impact de ces 3 activités et selon la logique d'approche *holistique* du projet, un paquet complet de services est offert aux enfants et jeunes en fonction de leurs besoins tels que : information sur les services de protection, établissement d'acte de naissance, réintégration familiale, etc. Par ailleurs, dans le cas de l'apprentissage d'un métier et de la formation qualifiante, des services complémentaires sont offerts tels que cours d'alphabétisation, pension alimentaire, formation à l'entrepreneuriat, mise en relation avec les instituts de services financiers, et accompagnement à l'emploi et auto-emploi, en vue de contribuer à de meilleures conditions de travail et à la lutte contre les pires formes du travail des jeunes.

Ce projet vise ainsi à réduire la vulnérabilité des enfants et jeunes en migration ou à risque de migration, en renforçant leur protection via l'accès à des services sociaux de base. Il ne s'agit en aucun cas de freiner la mobilité des enfants et jeunes mais d'accroître leur résilience face au phénomène de la migration dangereuse.

Depuis 2015, ce sont près de 1700 enfants et jeunes qui ont pu bénéficier des cours d'alphabétisation organisés par ce projet. La présente étude se concentre sur ces services d'alphabétisation, l'apprentissage d'un métier et la formation qualifiante et leur impact effectif sur la vie des bénéficiaires. Dans un premier temps, il s'agit de savoir si ces services d'alphabétisation ont eu un impact sur les bénéficiaires dans le cadre de leur travail ; et dans un second temps, il sera question d'étudier l'influence des 3 activités (alphabétisation, mise en apprentissage, formation qualifiante) sur les décisions liées à la migration. Tout au long de ce rapport, le terme « enfant et jeunes travailleurs migrants » ou « EJTM » sera utilisé pour faire référence aux bénéficiaires des services d'alphabétisation, quand « jeunes travailleurs migrants » ou « JTM » sera employé pour désigner les jeunes en apprentissage ou formation qualifiante (qu'ils aient été alphabétisés ou non).

Chapitre 2 : OBJECTIF ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

1. Objectifs de l'étude

Cette étude a pour objectif d'évaluer l'impact de l'alphabétisation sur l'amélioration du travail des jeunes travailleurs migrants (JTM), et les effets de 3 activités principales de réinsertion socio-professionnelle organisées par le projet (alphabétisation, mise en apprentissage, formation qualifiante) sur le désir de migrer.

De manière spécifique, il s'agira de :

- mesurer les acquis des cours d'alphabétisation (notamment concernant la lecture et l'écriture) ;
- évaluer l'apport de l'alphabétisation sur le rendement des JTM au travail (connaissance et maîtrise des outils, connaissance du mode d'utilisation des outils, etc...) ;
- évaluer l'apport de l'alphabétisation sur la prise de nouvelles initiatives en matière de travail (en plus ce connaissance du métier, appui au patron, lecture des factures, comptabilité) ;
- appréhender les perceptions des supérieurs des JTM sur leur évolution au travail du fait des cours d'alphabétisation ;
- mesurer le degré de changement de mentalité par rapport à la migration faisant une analyse par activité (alphabétisation, mise en apprentissage, formation qualifiante).

2. Approche méthodologique de l'étude

Champs et population

Cette étude couvre l'ensemble des localités de mise en œuvre du projet au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali. Ces localités sont les suivantes : Banfora, Bobo-Dioulasso, Koloko, Niangoloko, Orodara (Burkina Faso) ; Béoumi, Bouaké, Boundiali, Dabakala, Ferkéssédougou, Katiola, Korhogo, Niakara, Ounangolodougou, Sakassou, Tafiré, Tengrela, (Côte d'Ivoire) ; Heremakono, Kadiolo, Loulouni, Sikasso, Zégoua (Mali).

L'étude porte ainsi sur les EJTM ayant bénéficié des cours d'alphabétisation, et les JTM ayant bénéficié des services de mise en apprentissage et de mise en formation qualifiante.

Type d'étude

L'étude présente deux volets, un qualitatif et un quantitatif. Afin de mettre en exergue l'effet de l'alphabétisation sur le travail, mais également sur la décision de migrer, des questionnaires ont été distribués à la fois aux jeunes de l'échantillon choisi mais également aux maîtres artisans formateurs (MAF). L'analyse ainsi que la comparaison des réponses des jeunes et des MAF a ainsi permis d'évaluer effectivement la proportion des jeunes interrogés qui a su tirer profit des services proposés par le projet.

Cette évaluation se veut interne et a pour simple but d'affiner les activités du projet PRAEJEM ou d'autres projets qui seraient mis en œuvre par Save the Children et de les adapter aux contextes locaux et aux réalités du travail ; mais aussi de partager les résultats avec les autres partenaires, parties prenantes et acteurs ouvrant dans le secteur de l'amélioration des moyens de subsistance et de la migration.

Echantillonnage

La taille de l'échantillon a été calculée à partir de l'ensemble des 6082 EJTM identifiés par le projet dans les trois pays. En considérant une fréquence relative de 50%, pour un degré de confiance à 95% et une marge d'erreur de 5% ce qui donne une taille minimale de 500 EJTM. Par mesure de précaution, nous avons majoré ce chiffre de 84 EJTM pour couvrir les non-réponses. Ce qui porte à 584 le nombre maximal d'EJTM à enquêter. Dû à des difficultés dans la collecte des données au Mali, 502 EJTM ont été finalement interrogés. Ce qui nous permet de rester dans les limites acceptables de l'échantillonnage.

Les tableaux ci-dessous détaillent le nombre d'EJTM interrogés par pays, mais également par sexe et par services offerts par le projet PRAEJEM.

Pays	Filles	Garçons	Total
Côte d'Ivoire	149	169	318
Burkina Faso	29	97	126
Mali	24	34	58
Total	202	300	502

Répartition des EJTM interrogés par sexe

Ainsi, 318 EJTM ont été interrogés en Côte d'Ivoire, 126 au Burkina Faso et 58 au Mali. L'échantillon est également composé à 40% de filles et à 60% de garçons. De même, les EJTM en apprentissage ayant suivi les cours d'alphabétisation simultanément représentent 54% de l'échantillon, quand les EJTM ayant bénéficié de l'apprentissage uniquement en représentent 44% et seulement d'alphabétisation 2%.

Pays	Filles			Total
	Alphabétisation et formation	Alphabétisation seulement	Non Alphabétisation	
Côte d'Ivoire	84	0	65	149
Burkina Faso	1	1	27	29
Mali	22	0	2	24
Total	107	1	94	202

Répartition des EJTM filles par services fournis par PRAEJEM

Pays	Garçons			Total
	Alphabétisation et formation	Alphabétisation seulement	Non Alphabétisation	
Côte d'Ivoire	92	0	77	169
Burkina Faso	49	9	39	2997
Mali	22	0	12	34
Total	163	9	128	300

Répartition des EJTM garçons par services fournis par PRAEJEM

Le tableau suivant détaille la répartition des EJTM en fonction de leurs sexes et de leur tranche d'âge.

Pays	Entre 8 et 14 ans		Entre 15 et 25 ans	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Côte d'Ivoire	2	2	147	167
Burkina Faso	0	2	29	95
Mali	0	0	24	34
Total	2	4	200	296

Répartition des EJTM par sexe et tranche d'âge

Cette grande disparité concernant l'âge des EJTM tient aux types d'activités mises en place par PRAEJEM. En effet, légalement, un jeune doit être âgé de minimum 14 ou 15 ans (en fonction du pays) pour entrer en apprentissage.

Le tirage des individus à interroger a été fait à partir d'une liste de l'ensemble des EJTM en apprentissage dans chaque localité. Ce tirage a été effectué en appliquant la fonction « nombre aléatoire » (aussi appelée alea entre borne) dans une feuille de calcul Excel.

En plus des EJTM, et comme expliqué plus haut, 148 Maîtres artisans formateurs ont été interrogés ; 62 en Côte d'Ivoire, 59 au Burkina Faso, et 27 au Mali. Les ateliers des MAF ont ainsi servi de base de sondage indirecte. Pour choisir les MAF, la méthode itinéraire a été utilisée dans chaque localité, combinée avec la méthode de quotas afin d'obtenir un échantillon de la population enquêtée disposant des mêmes caractéristiques.

La collecte de donnée quantitative a été effectuée par 9 agents de collecte (à raison de 3 par pays), recrutés dans la zone d'enquête et parlant la langue locale en septembre et octobre 2017. Un atelier de formation d'une journée à destination des agents de collecte et des superviseurs a été organisé avant le début des visites de terrain. Cette formation a porté sur la conduite d'une interview, sur les questions éthiques et sur le test du questionnaire dans des ménages.

PARTIE 2 : RESULTATS DE L'ETUDE

Chapitre 1 : STRATEGIE DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION DU PROJET PRAEJEM

Les précédents projets mis en œuvre par Save the Children dans la région de l'Afrique de l'ouest, et notamment le projet « Protecting and supporting Children on the move » financé par la fondation OAK, ont démontré qu'il était non seulement essentiel d'accroître les opportunités de formation qualifiante mais également d'alphabétisation pour les jeunes afin de diminuer leur vulnérabilité. Or, en 2014, selon l'UNESCO, le taux d'alphabétisation des jeunes s'élevait à 53,02% en Côte d'Ivoire, à 50,1% au Burkina Faso et 49,3% au Mali. D'autre part, l'étude de ligne de base et connaissances-aptitudes-pratiques élaborée en début de mise en œuvre de PRAEJEM, a démontré que parmi 670 EJTM enquêtés entre 8 et 25 ans (dont 173 filles et 497 garçons), 588 individus, soit 83,3%, ce sont des déscolarisés et des non scolarisés². Ce faible taux représente un important facteur structurel de blocage pour une réelle dynamique de développement économique et social.

Afin d'assurer la pertinence et le succès de la mise en apprentissage des enfants et des jeunes et de favoriser leur insertion professionnelle, des cours d'alphabétisation ont été organisés dans le cadre de la mise en œuvre de PRAEJEM. Ces services d'alphabétisation devaient permettre aux EJTM d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences professionnelles et donc d'améliorer leur qualité de vie et la prise de décision éclairée.

Chapitre 2 : RESULTATS DES ACTIVITES D'ALPHABETISATION

Avant d'étudier l'impact des activités d'alphabétisation sur le travail des JTM, il est nécessaire de déterminer les acquis qu'ont pu en tirer les jeunes bénéficiaires. L'analyse portera d'abord sur l'ensemble de l'échantillon, puis les résultats seront détaillés par pays, afin de rendre compte des réalités nationales. Sur l'ensemble des jeunes sondés à travers les trois pays, 280 ont indiqué avoir bénéficié d'un service d'alphabétisation, soit environ 56% de l'échantillon. Au

² Rapport final - Ligne de base/CAP pour le projet « Promouvoir la cohésion sociale et le renforcement des moyens de subsistance des jeunes/enfants travailleurs migrants par la mise en place de mécanismes de coordination nationaux et transnationaux en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso », Décembre 2015.

Burkina Faso, près de 47% des sondés ont affirmé avoir bénéficié de ce service, contre 55% en Côte d'Ivoire et près de 76% au Mali.

1. Acquis de l'alphabétisation

Si l'on définit l'alphabétisation comme le processus par lequel l'on acquiert « un ensemble de compétences tangibles, en particulier des compétences cognitives de lecture et d'écriture »³, il est nécessaire de se pencher sur le niveau des enfants et des jeunes dans ces domaines pour évaluer l'efficacité des activités d'alphabétisation mises en place par PRAEJEM, sachant qu'en plus de la lecture et de l'écriture, le calcul a également été enseigné. Afin que cette étude soit la plus exhaustive possible, les acquis relatifs à l'expression orale en français des jeunes ont aussi été évalués en Côte d'Ivoire.

Il s'agira ici de présenter, dans un premier temps, les données sur l'ensemble des zones d'interventions du projet, puis, dans un second temps de se concentrer sur les données désagrégées par pays.

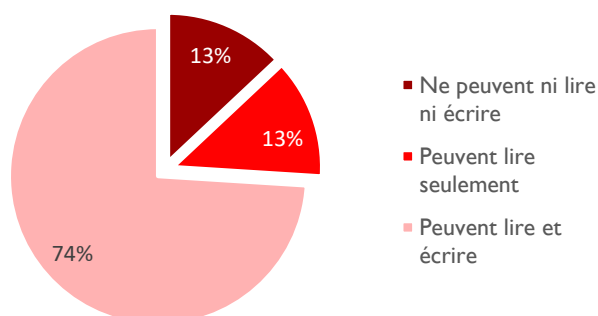
Au niveau global

Lorsqu'on prend les données récoltées sur l'ensemble des zones d'intervention à travers le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali, il ressort que les activités d'alphabétisation ont eu des résultats très encourageants. Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessous, sur l'ensemble des EJTM ayant bénéficié des services d'alphabétisation offerts par le projet PRAEJEM, près de 74% affirment aujourd'hui savoir lire et écrire.

Près de 13% des jeunes déclarent pouvoir lire uniquement après avoir bénéficié du service d'alphabétisation et seuls 13% estiment ne pouvoir ni lire ni écrire. Ainsi, près de 87% des jeunes interrogés estiment pouvoir lire grâce aux services d'alphabétisation délivrés dans le cadre de PRAEJEM.

³ UNESCO, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, 2006, p. 156.

Figure 1 Aptitudes des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation



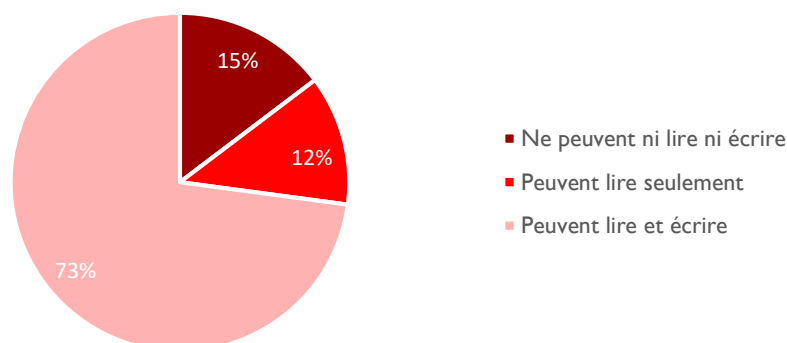
Les services d'alphabétisation ont donc largement contribué au renforcement des capacités et des compétences des enfants et des jeunes en matière de lecture et d'écriture. Les services d'alphabétisation ont également permis à de nombreux jeunes d'améliorer leur expression en français, même si l'impact de ces services semble plus limité dans ce domaine.

Au niveau national

Si les données évoquées plus haut sont pertinentes pour l'ensemble des zones d'intervention de PRAEJEM, elles cachent néanmoins des disparités au niveau national. Au Mali par exemple, bien que positif, l'impact des services d'alphabétisation semble plus limité qu'au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, dans les domaines de la lecture et de l'écriture. Cette situation est étudiée dans les prochains paragraphes.

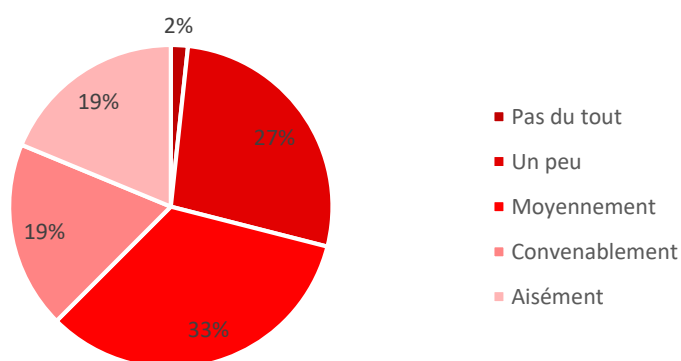
En **Côte d'Ivoire**, pour rappel, sur les 318 enfants et jeunes interrogés, 176 ont bénéficié des services d'alphabétisation. Ce service a eu un impact positif sur la grande majorité d'entre eux, puisque 129 enfants et jeunes, soit 73% des sondés déclarent pouvoir lire et écrire à l'issue des activités d'alphabétisation. En outre, 22 des 180 EJTM interrogés estiment pouvoir lire mais pas écrire et 25 déclarent ne pouvoir ni lire ni écrire malgré les services d'alphabétisation. Ces données se retrouvent dans le graphique ci-dessous.

Figure 2 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation en Côte d'Ivoire



En ce qui concerne l'expression orale, les activités d'alphabétisation ont eu un impact positif important Côte d'Ivoire. Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessous, seuls 2% des enfants et jeunes ayant bénéficié des services d'alphabétisation interrogés déclarent ne pas pouvoir s'exprimer en français. Il faut rappeler ici que la Côte d'Ivoire c'est le seul pays parmi les trois où l'alphabétisation de base débute uniquement en français (au Burkina Faso et au Mali l'alphabétisation de base débute aussi en langues locales).

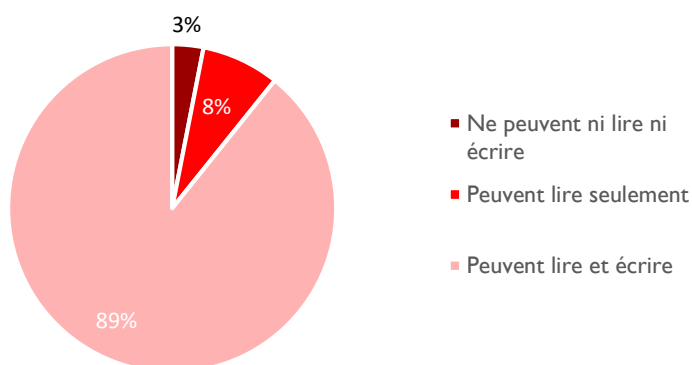
Figure 3 Capacité des EJTM à s'exprimer en français après avoir bénéficié des services d'alphabétisation en Côte d'Ivoire



Ainsi, près de 27% des enfants et jeunes interrogés estiment pouvoir s'exprimer « un peu en français », quand près de 33% d'entre eux estiment s'exprimer « moyennement ». Finalement, en excluant les sondés qui déclarent ne pas pouvoir s'exprimer en français à l'issue des cours d'alphabétisation, il semble que l'expression orale de près de 98% des enfants et jeunes sondés en Côte d'Ivoire s'est améliorée grâce aux services dont ils ont bénéficié au sein de PRAEJEM.

Au **Burkina Faso**, parmi les 126 EJTM interrogés, 60 ont bénéficié des services d’alphabétisation. La grande majorité de ces derniers (88%) considère aujourd’hui pouvoir lire et écrire après avoir bénéficié des services d’alphabétisation et seuls 2 enfants déclarent ne pouvoir ni lire ni écrire. Si l’on prend en compte les 5 enfants et jeunes qui considèrent pouvoir lire seulement, ils sont en tout 58 à déclarer pouvoir lire grâce aux services d’alphabétisation, soit environ 97% des sondés.

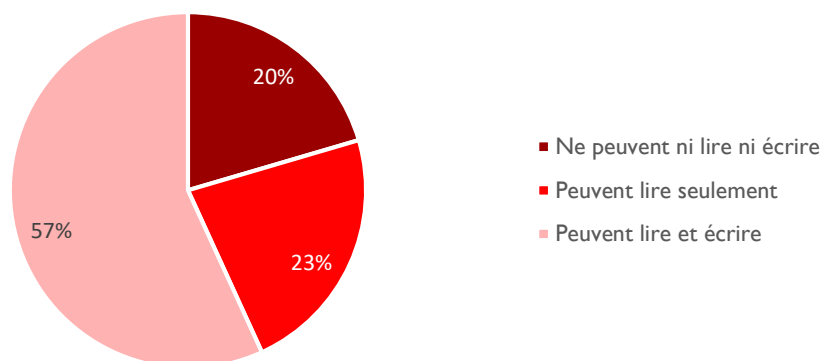
Figure 4 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d’alphabétisation au Burkina Faso



Les retombées des activités d’alphabétisation en matière de lecture et d’écriture ont donc été largement positives au Burkina Faso. Tout comme en Côte d’Ivoire, les services d’alphabétisation ont donc grandement contribué au renforcement des capacités des EJTM, que ce soit dans la lecture et l’écriture.

Finalement, au **Mali**, sur les 58 enfants et jeunes interrogés, 44 ont bénéficié du service d’alphabétisation. Par rapport aux deux autres pays, l’impact des activités d’alphabétisation semble moindre, même s’il reste positif. En effet, en ce qui concerne la lecture et l’écriture, la majorité des enfants et des jeunes interrogés ont indiqué pouvoir lire et écrire à l’issue des activités d’alphabétisation (25 sur 44 sondés). 10 EJTM ont déclaré pouvoir lire uniquement et 9 ont rapporté ne savoir ni lire ni écrire. En tout, 35 jeunes ont donc déclaré savoir lire grâce aux services d’alphabétisation, soit près de 80% des bénéficiaires de ces services.

Figure 5 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation au Mali



D'une manière générale, il ressort de ces données que les services d'alphabétisation ont grandement contribué à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les enfants et les jeunes, mais ont eu un impact plus modéré sur les capacités de ces mêmes individus à s'exprimer en français en Côte d'Ivoire. Cela pourrait notamment s'expliquer par le contenu des activités d'alphabétisation qui se concentrent avant tout sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Si ces compétences permettent aux enfants et jeunes de se sentir plus à l'aise avec le français, le développement de compétences orales semble demander davantage de temps et/ou l'organisation d'activités spécifiques.

Pouvoir s'exprimer en français est indispensable pour les EJTM qui veulent s'insérer durablement sur le marché du travail. Pour remédier à ce phénomène, plusieurs pistes pourraient être envisagées pour les prochaines actions d'alphabétisation, et notamment organiser davantage d'activités visant à l'entraînement des EJTM à l'expression orale en français.

2. Valeur ajoutée de l'alphabétisation dans le travail des JTM

Dans le cadre de PRAEJEM, l'alphabétisation des enfants et des jeunes devait servir, entre autres, à augmenter leur chance d'insertion sur le marché du travail, grâce à un renforcement de leurs capacités et de leurs compétences. Ce chapitre va donc se concentrer sur la corrélation entre alphabétisation et efficacité des JTM au travail. Il s'agira ainsi d'évaluer le développement

des capacités et des compétences des jeunes ayant bénéficiés d'un service d'alphabétisation avant d'étudier l'impact de ces services sur leur rendement au travail.

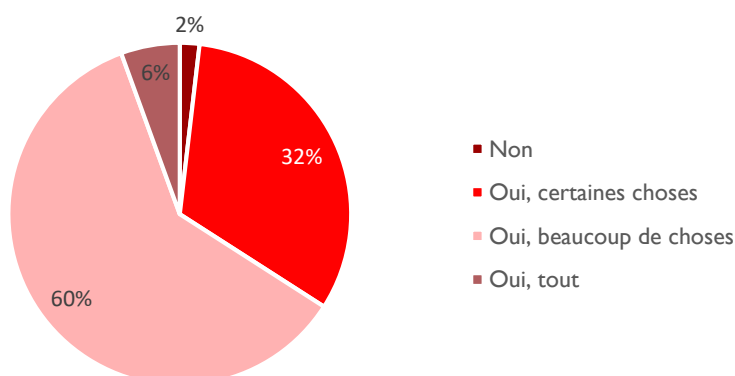
2.1. Apport de l'alphabétisation sur les capacités des JTM au travail

Pour évaluer l'impact des activités d'alphabétisation sur le travail des jeunes, les JTM ont été interrogés sur leur capacité à effectuer de nouvelles tâches après avoir bénéficié des services d'alphabétisation. Ils ont ainsi été invité à répondre à la question: « *grâce à l'alphabétisation, arrivez-vous à faire des choses que vous ne pouviez faire avant au travail?* ». En vue de confronter la vision des jeunes avec celles de leurs formateurs, les MAF ont également été interrogés sur les changements perçus dans le travail des jeunes apprentis et sur l'amélioration de leurs compétences grâce aux services d'alphabétisation.

Au niveau global

Les services d'alphabétisation ont eu un impact très positif sur la capacité des JTM au travail. Pour la grande majorité de ces derniers, c'est à dire 60%, les services d'alphabétisation leur permettent désormais de faire « beaucoup de choses » qu'ils n'étaient pas en capacité de faire avant, et 32% déclarent pouvoir faire « certaines choses » qu'ils n'arrivaient pas à faire avant. Plus encourageant encore, près de 6% des JTM interrogés indiquent que grâce à l'alphabétisation ils sont en capacité de « tout faire » désormais. A l'inverse, seuls 5 jeunes ont rapporté ne pas réussir à effectuer de nouvelles tâches grâce aux services d'alphabétisation.

Figure 6 Capacité des JTM à effectuer de nouvelles tâches grâce à l'alphabétisation



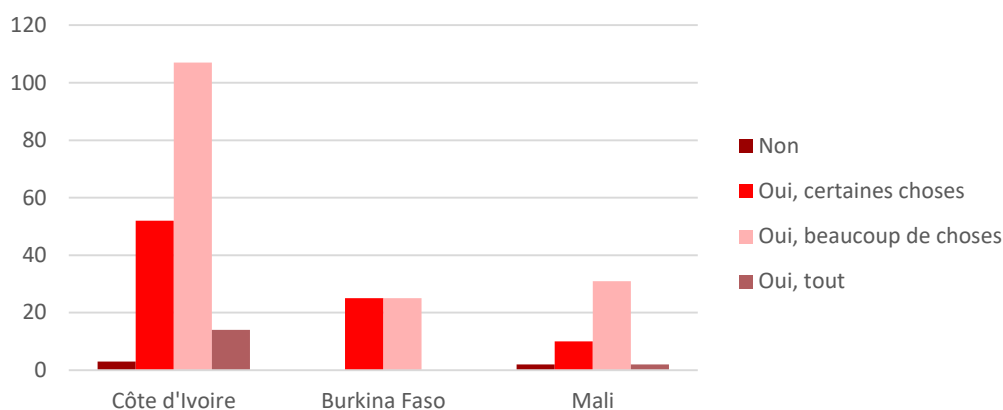
Comme le montre le graphique ci-dessus, les services d’alphabétisation ont eu un impact positif dans le travail de 98% des sondés, puisqu’ils peuvent désormais effectuer des tâches qu’ils n’étaient pas capables d’assurer auparavant. Ce constat est largement corroboré par les MAF, dont une large majorité a déclaré percevoir une nette amélioration dans les compétences des JTM grâce au service d’alphabétisation. Les MAF confirment que les JTM peuvent désormais effectuer de nouvelles tâches comme par exemple prendre des mesures ou fixer les dates de rendez-vous avec les clients, et comprennent plus rapidement les consignes et les explications qui leur sont données. Un MAF affirme ainsi que: « l’alphabétisation a ouvert l’esprit » de son apprentie et que « grâce à l’alphabétisation elle arrive à comprendre [davantage de choses] ». Un autre maître artisan couturier relate à son tour qu’auparavant son apprentie « ne comprenait pas les centimètres » alors que maintenant elle « travaille avec, prend les mesures et peut faire les tracés ». Finalement, sur l’ensemble des MAF interrogés, c’est-à-dire 148, seuls quelques-uns ont indiqué ne pas avoir vu de changement dans le travail de leurs apprentis après qu’ils aient suivi les activités d’alphabétisation.

L’alphabétisation semble donc avoir un impact particulièrement positif sur les jeunes, et tout particulièrement sur leurs compétences au travail. Ce constat global se retrouve au niveau national, que ce soit en Côte d’Ivoire, au Burkina Faso ou au Mali.

Au niveau national

Au niveau national, les données sont similaires au niveau global. Ainsi, dans les trois pays, la majorité des JTM interrogés disent être désormais capables de faire « beaucoup de choses » dans le cadre de leur travail grâce à l’alphabétisation. Seuls 3 jeunes en Côte d’Ivoire et 2 au Mali indiquent ne pas pouvoir effectuer de nouvelles tâches après avoir bénéficié des services d’alphabétisation. Au Burkina Faso, l’ensemble des enfants et jeunes interrogés ont rapporté pouvoir faire de nouvelles choses.

Figure 7 Capacité des JTM à effectuer de nouvelles tâches grâce à l’alphabétisation par pays



Dans les trois pays, l’alphabétisation a donc permis aux JTM d’effectuer de nouvelles tâches et ainsi d’améliorer leurs compétences. Cela a un impact particulièrement positif sur les jeunes qui gagnent en autonomie et en confiance en eux. Se sentant désormais plus à l’aise dans leur travail, les jeunes vont prendre davantage d’initiatives et de décisions visant à améliorer leur rendement au travail. Ce constat est étudié dans le paragraphe suivant.

2.2. Apport de l’alphabétisation sur les rendements au travail

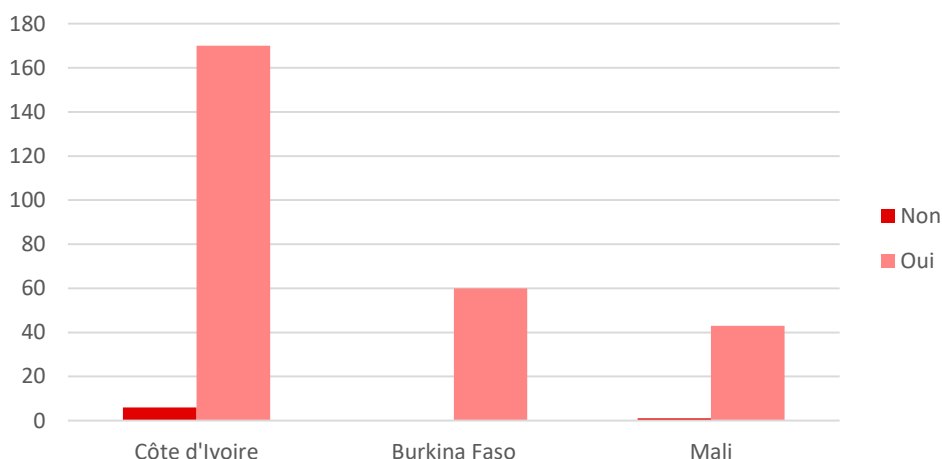
Pour rappel, le rendement au travail peut être défini comme la proportion entre le résultat obtenu et les moyens utilisés pour parvenir à ce résultat dans le cadre du travail. En d’autres termes, évaluer le rendement au travail revient à apprécier l’efficacité du jeune travailleur. Dans le cadre de cette étude, les JTM ont été invités à évaluer l’impact des services d’alphabétisation sur leur performance en répondant à deux questions « *grâce à l’alphabétisation prenez-vous des décisions pour l’amélioration de votre travail* » et « *l’alphabétisation a-t-elle amélioré votre rendement au travail ?* ». Comme précédemment, les MAF ont été invités à donner leur avis sur ces questions.

Au niveau global

La grande majorité des JTM interrogés ont indiqué être capables de prendre des décisions pour l’amélioration de leur travail et ainsi avoir amélioré leurs performances dans ce cadre. Plus précisément, dans l’ensemble des trois pays, ils sont près de 97% à affirmer être désormais capables de prendre des décisions pour l’amélioration de leur travail. Cette observation se

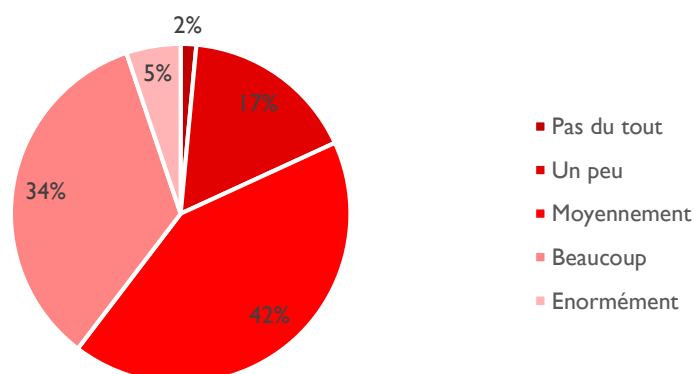
retrouve à l'échelle nationale, où la majorité des JTM affirment être désormais capables de prendre des décisions pour améliorer leur travail, que ce soit au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire ou au Mali, comme le montre le graphique ci-dessous.

Figure 8 Capacité des JTM à prendre des décisions pour l'amélioration de leur travail grâce à l'alphabétisation par pays



De même, pour l'immense majorité des jeunes et des enfants interrogés (98%), les services d'alphabétisation ont contribué à améliorer leur rendement au travail, grâce notamment à l'amélioration de leurs compétences. Pour 42% d'entre eux, leur rendement a été amélioré « moyennement » et pour 34% des JTM, l'alphabétisation a « beaucoup » influencée leur efficacité au travail. Ces chiffres se retrouvent dans le graphique ci-dessous.

Figure 9 Amélioration du rendement des JTM au travail grâce à l'alphabétisation



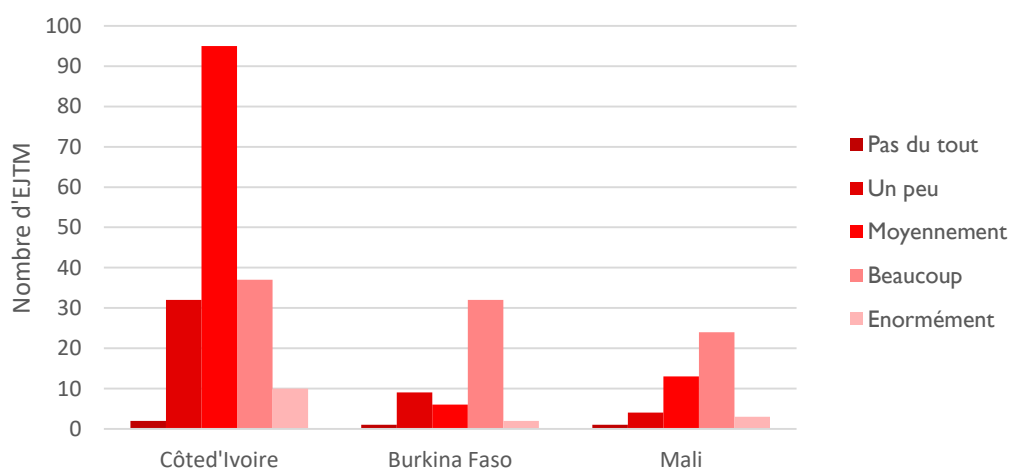
Les JTM ont ensuite été invités à justifier leur réponse, en décrivant notamment les améliorations qu'ils ont observées dans leur travail suite aux services d'alphabétisation. Pour une majorité d'entre eux, **l'apprentissage du français, de l'écriture et de la lecture a été déterminant**. Ainsi, près de 64% des jeunes qui ont étayé leurs réponses expliquent que grâce aux services d'alphabétisation, ils peuvent désormais **communiquer avec les clients**, voire même **assurer les rendez-vous** avec ces derniers. Pour beaucoup, la maîtrise de la lecture et de l'écriture leur permet de **travailler plus rapidement** et de **se sentir plus à l'aise dans leur travail**. Enfin, pour les JTM travaillant dans le domaine de la couture, l'alphabétisation et plus particulièrement son volet mathématique les a familiarisés avec le système de mesure et leur permet ainsi aujourd'hui de prendre les mesures et d'être plus autonomes dans leur travail. La quasi-totalité des MAF confirme ce constat et ils sont nombreux à relever que les jeunes sont plus autonomes et plus efficaces dans leur travail.

Si ce constat se retrouve à l'échelle de chaque pays, l'impact des services d'alphabétisation sur le rendement des JTM au travail semble particulièrement bénéfique au Mali et au Burkina Faso.

Au niveau national

Que ce soit en Côte d'Ivoire, au Mali ou au Burkina Faso, les jeunes interrogés déclarent avoir amélioré leur rendement au travail grâce aux services d'alphabétisation. Ainsi, au Mali, près de 55% des JTM estiment que l'alphabétisation a « beaucoup » amélioré leur rendement au travail, un taux qui avoisine les 64% au Burkina Faso. En Côte d'Ivoire, le bilan est aussi positif, même si la majorité des JTM estiment que leur rendement au travail n'a été amélioré que « moyennement ». Ces résultats sont présentés dans le graphique ci-dessous.

Figure 10 Amélioration du rendement des JTM au travail grâce à l'alphabétisation par pays



Dans les trois pays, 5% des jeunes et enfants déclarent même que les services d’alphabétisation ont « énormément » amélioré leur rendement au travail. Finalement, seuls 4 jeunes (2 en Côte d’Ivoire, 1 au Burkina Faso et 1 au Mali) ont remis en cause l’impact des services d’alphabétisation en estimant que ces services n’avaient « pas du tout » amélioré leur rendement au travail. En toute logique, ces jeunes sont les mêmes qui déclarent ne pas savoir lire ni écrire malgré les services d’alphabétisation.

Si l’impact positif de l’alphabétisation sur les capacités et les compétences des jeunes au travail est avéré, qu’en est-il de l’impact sur la mentalité de ces derniers ? Plus précisément, peut-on faire un lien entre l’éducation/formation des JTM et leur désir de migrer ? Ces questions seront adressées dans le chapitre suivant.

En conclusion, les services d’alphabétisation ont été largement bénéfiques pour les EJTM, que ce soit en Côte d’Ivoire, au Mali ou au Burkina Faso. Si ces services ont permis aux enfants et aux jeunes d’apprendre à lire, écrire et s’exprimer en français, ils leur permettent aussi de se sentir plus à l’aise dans le cadre de leur travail, grâce au développement de nouvelles compétences. Ce constat est partagé par les maîtres d’apprentissage, témoins de l’amélioration du rendement des jeunes alphabétisés au travail.

Chapitre 3 : ALPHABÉTISATION/APPRENTISSAGE/FORMATION ET MIGRATION

Ce chapitre vise à étudier la corrélation entre d'une part l'alphabétisation et l'accès à l'apprentissage / formation qualifiante et d'autre part le désir de migration. Pour ce faire, plusieurs questions ont été posées aux jeunes et enfants bénéficiaires de PRAEJEM, qu'ils aient uniquement bénéficié des services d'alphabétisation ou qu'ils aient simultanément été formés à un métier auprès d'un MAF.

Il a d'abord été question de déterminer si la recherche de services d'alphabétisation, de formation et de mise en apprentissage était déterminante dans la décision des jeunes et des enfants de migrer, et ainsi si les activités de PRAEJEM ont répondu à leurs attentes. Les EJTM ont ensuite été interrogés sur leur perception des opportunités économiques qui s'offrent à eux au sortir du projet grâce à la question « *pensez-vous pouvoir gagner votre vie avec le service dont vous avez bénéficié ?* »

Pour rappel, le projet n'a pas pour but de freiner les mouvements migratoires des jeunes mais de réduire leur vulnérabilité, et notamment face à la migration dangereuse. Les EJTM ont donc été interrogés sur leur vision de la migration après avoir bénéficié des services du projet, afin de mettre en lumière la corrélation entre alphabétisation/apprentissage/formation et migration. Les MAF ont pu également s'exprimer sur l'influence des activités d'alphabétisation/apprentissage/formation sur les désirs de mobilité et de migration des jeunes apprentis.

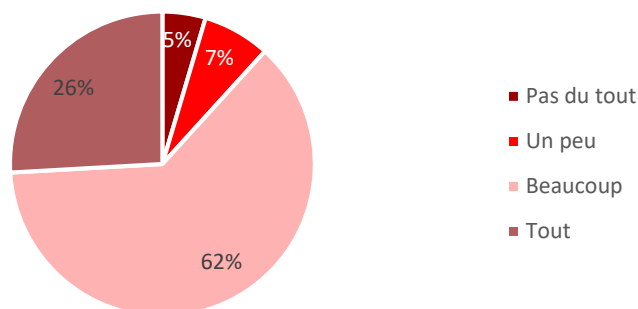
1. Pertinence des activités du projet PRAEJEM pour les EJTM

Les raisons qui poussent un enfant ou un jeune à migrer peuvent être multiples et différer largement selon les parcours et les attentes de ces derniers. Dans le cadre de PRAEJEM, nous avons déjà observé que le manque d'opportunité économique était effectivement un facteur de départ pour les jeunes grâce à l'information fournie par l'étude de ligne de base et comportements-aptitudes-pratiques réalisée en début du projet. A l'heure actuelle et dans le cadre de la présente étude, nous visions à savoir plus précisément : *la recherche des services d'alphabétisation et de formation qualifiante a-t-elle été déterminante dans leur décision de migrer ? Les actions proposées par le projet PRAEJEM ont-elles répondu à leurs attentes ?* Pour rappel, l'ensemble de l'échantillon a été interrogé ici, soit 502 jeunes et enfants au total, dont 318 en Côte d'Ivoire, 126 au Burkina Faso et 58 au Mali.

Au niveau global

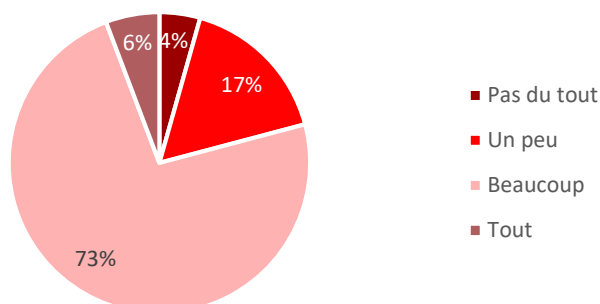
La grande majorité des jeunes et enfants interrogés ont indiqué qu'ils avaient pris la décision de migrer notamment pour rechercher les services d'alphabétisation, de formation qualifiante et de mise en apprentissage. Ainsi, 62% d'entre eux ont déclaré que cela a « beaucoup » joué sur leur décision de migration, quand pour 26% des EJTM, la recherche d'insertion économique à travers ces services a été la seule raison de leur départ. Seuls 23 jeunes ou enfants interrogés sur 518, soit environ 7% d'entre eux, ont déclaré qu'ils ne cherchaient « pas du tout » les services d'alphabétisation, de formation qualifiante ou de mise en apprentissage en partant en migration. Ces résultats se retrouvent dans le graphique ci-dessous.

Figure 11 EJTM qui recherchaient les services d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage et d'insertion économique en partant en migration



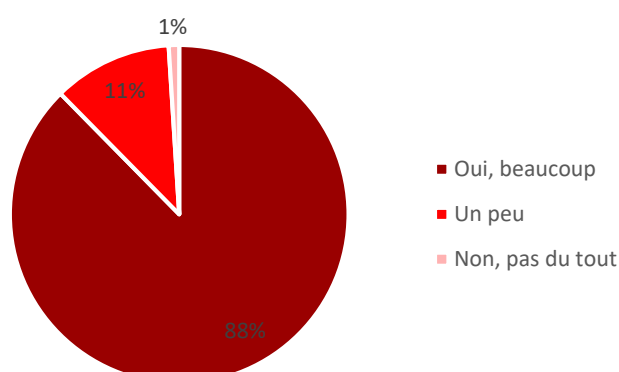
Les activités mises en place dans le cadre de PRAEJEM sont donc tout à fait pertinentes puisque les jeunes et les enfants ciblés ont pu bénéficier des activités d'alphabétisation, de formation qualifiante et de mise en apprentissage. Ainsi, pour 73% des jeunes et enfants sondés, les services fournis par PRAEJEM ont totalement ou beaucoup répondu à leurs attentes. Comme le graphique ci-dessous le montre, seuls 4% des enfants et jeunes interrogés ont estimé ne pas retrouver, dans les activités mises en place par PRAEJEM, les services qu'ils cherchaient en allant en migration.

Figure 12 EJTM par pays qui pensent que les services fournis par PRAEJEM leur ont donné ce qu'ils cherchaient en partant en migration



Plus encourageant encore, comme le montre le graphique ci-après, près de **87% des sondés déclarent penser pouvoir gagner leur vie grâce aux formations et services dispensés par PRAEJEM.**

Figure 13 Part des EJTM qui pensent pouvoir gagner leur vie avec les services fournis par PRAEJEM

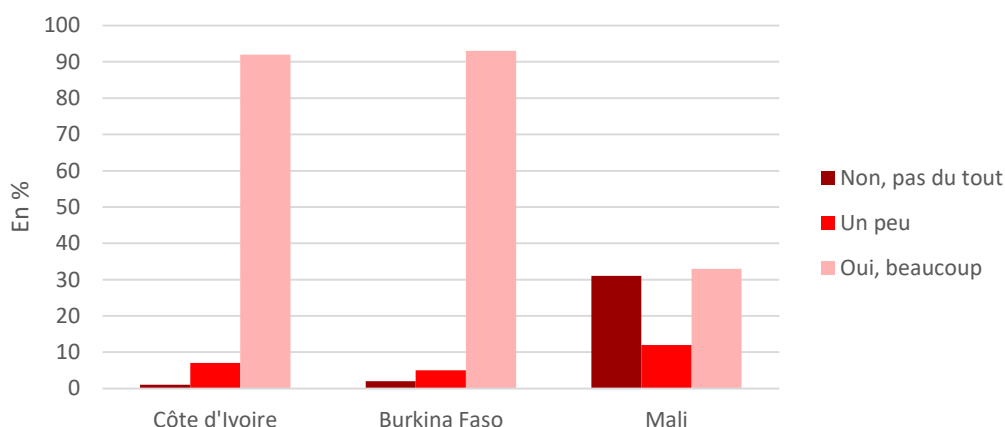


Seuls 5 jeunes sur les 518 interrogés estiment que bénéficier de ces services n'a eu aucun impact sur leurs moyens de subsistance. Parmi eux, 3 n'ont pas bénéficié des services d'alphabétisation. Les deux autres ont bénéficié de ce service mais ont indiqué avoir toujours des difficultés en lecture et en écriture ou éprouvent encore des difficultés à s'exprimer en français, ce qui peut expliquer pourquoi ils ne pensent pas pouvoir « gagner leur vie » après avoir bénéficié des activités du projet PRAEJEM.

Au niveau national

A l'échelle globale du projet, les activités mises en place au sein des trois pays semblent avoir bien répondu aux attentes des jeunes et des enfants, avec un impact potentiel très positif sur leurs moyens de subsistance. Néanmoins il semble qu'il existe quelques disparités à l'échelle nationale. Ainsi, si la grande majorité des EJTM en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso déclarent qu'ils recherchaient principalement « l'alphabétisation, la formation qualifiante, la mise en apprentissage et l'insertion économique [...] en partant en migration » (respectivement 92% et 93%), ils ne sont que 57% à avoir répondu de même au Mali. A l'inverse, ils sont près de 31% à déclarer qu'ils ne recherchaient « pas du tout » ces services en migrant, et 12% qu'ils recherchaient « un peu » ces services. Ces données, désagrégées par pays, se retrouvent dans le graphique ci-après.

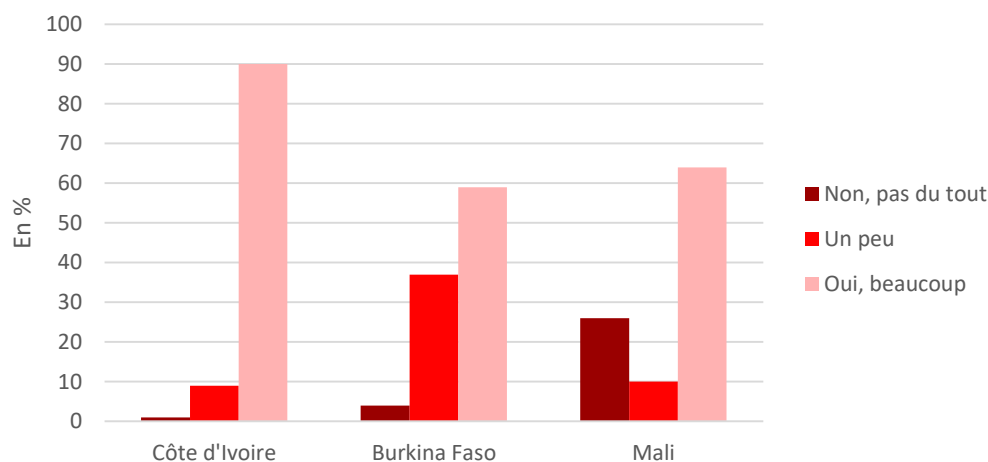
Figure 14 Part des EJTM qui recherchaient les services d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage et d'insertion économique en partant en migration par pays



Cette étude ayant un champ limité, elle ne permet pas d'analyser ces disparités nationales en profondeur, même si certaines pistes de réflexion peuvent être lancées, comme par exemple la forte tradition de mobilité du peuple malien, indépendamment des considérations économiques.

Interrogés sur la pertinence des services offerts par PRAEJEM, près de 64% de jeunes au Mali estiment tout de même que ces services ont répondu à leurs attentes, quand près de 26% déclarent que cela n'a pas du tout répondu à ce qu'ils cherchaient en partant en migration.

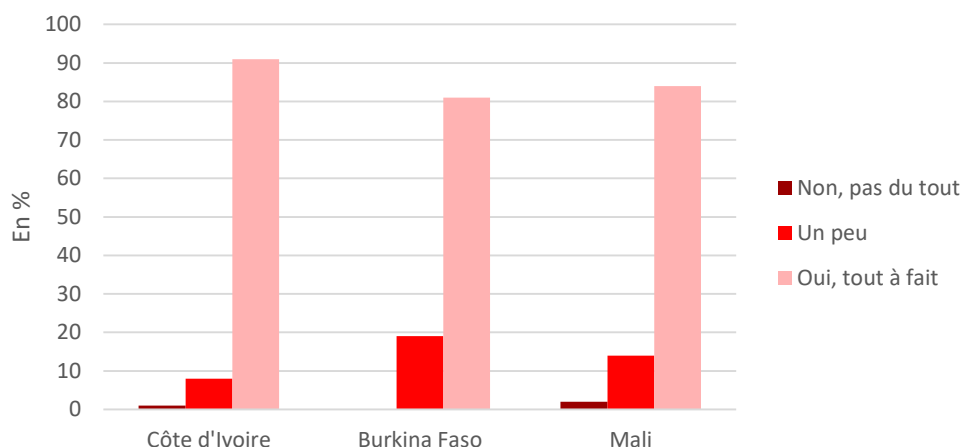
Figure 15 Part des EJTM par pays qui pensent que les services fournis par PRAEJEM leur ont donné ce qu'ils cherchaient en partant en migration



De même, s'il semble que les services fournis par PRAEJEM ont largement répondu aux attentes des enfants et jeunes en Côte d'Ivoire, la situation est plus contrastée au Burkina Faso. Comme indiqué plus haut, près de 93% des enfants et des jeunes au Burkina Faso ont indiqué qu'ils cherchaient les services d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage ou d'insertion économique en partant en migration. Or, les activités organisées sous PRAEJEM n'ont véritablement répondu aux attentes que de 59% d'entre eux.

Néanmoins, que ce soit au Mali ou au Burkina Faso, la grande majorité des enfants et jeunes sondés pensent désormais « pouvoir gagner leur vie » après avoir bénéficié des activités d'alphabétisation et de formation qualifiante. En ce sens, bien que pour certains jeunes, les activités ne répondaient pas nécessairement à leurs attentes quand ils partaient en migration, elles ont eu un impact très positif sur leurs moyens de subsistance, comme cela est illustré par le graphique ci-dessous.

Figure 16 Part des EJTM par pays qui pensent pouvoir gagner leur vie avec les services fournis par PRAEJEM



2. Lien entre alphabétisation/apprentissage/formation qualifiante et désir de migrer

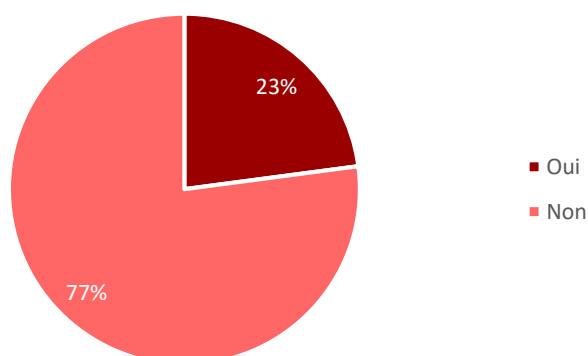
Afin d'étudier la possible corrélation entre alphabétisation et opportunités économiques avec la migration, les jeunes et les enfants ciblés par le projet ont été interrogés sur leur perception de la migration après avoir bénéficié des services fournis par le projet PRAEJEM. *Il ne s'agit pas ici de savoir si l'alphabétisation, l'apprentissage ou la formation qualifiante pouvaient empêcher les jeunes de migrer mais plutôt d'analyser l'influence de ces services sur leur vision de la migration et sur leur désir de mobilité.*

Cette évaluation montre que beaucoup de jeunes alphabétisés et formés à un métier n'envisagent plus la migration comme une solution à l'absence d'opportunités économiques. Beaucoup envisagent de s'installer ou de trouver un emploi dans leur pays, conscients des risques que pourrait entraîner une migration clandestine. Les témoignages des MAF viennent corroborer ces propos.

Au niveau global

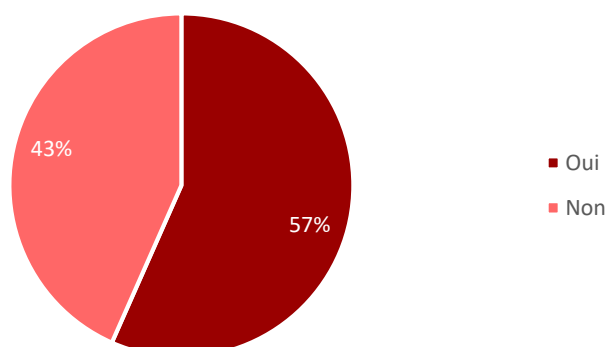
A l'échelle globale, il ressort de l'enquête que la grande majorité des enfants et jeunes ciblés par le projet PRAEJEM ne semble plus tenté par la migration. Ainsi, 77% d'entre eux déclarent ne plus « avoir le désir de migrer » après avoir bénéficié des services fournis par PRAEJEM. De même, près de 73% des EJTM sondés indiquent ne pas vouloir « partir chercher du travail ailleurs si on leur proposait ».

Figure 17 Part des EJTM qui ont toujours le désir de migrer après avoir bénéficié des activités de PRAEJEM



Néanmoins, il serait faux de voir le projet comme un frein à la mobilité, puisque dans le cas où les EJTM se verraient proposer un travail dans un autre pays ou une autre ville, ils seraient 58% à accepter. En ce sens, il semble que les jeunes aient une approche plus « lucide » de la mobilité, préférant migrer lorsque de réelles opportunités économiques se présentent. Comme le montre le graphique ci-dessous, de nombreux jeunes se disent par exemple prêts à migrer si des opportunités en lien avec leur métier/ formation se présentaient dans une autre ville ou un autre pays.

Figure 18 Part des EJTM prêts à partir dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait un travail



Cette lucidité se retrouve également dans les explications fournies par les jeunes à la question de savoir pourquoi leur désir de migrer n'est plus aussi fort qu'avant. De nombreux EJTM expliquent vouloir « continuer leur formation » ou déclarent qu'ils « trouvaient que c'était mieux pour eux » de rester dans leurs pays. D'autres justifient leurs choix par la volonté de rester chez leur patron et par l'envie de s'installer une fois leur formation achevée. Finalement, près de 10%

des EJTM qui ont répondu à cette question évoquent aussi les risques liés à la migration irrégulière. Sensibilisés aux dangers liés à la migration et à l'exploitation au travail, près de 77% des enfants et jeunes interrogés déclarent en effet savoir ce qu'est « la migration dangereuse ».

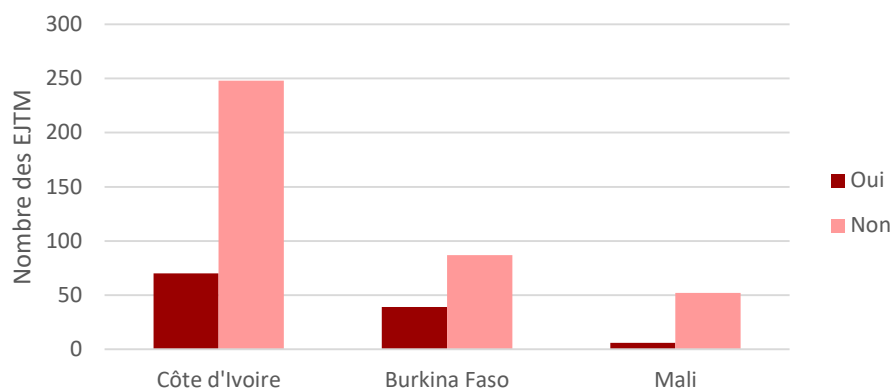
Il est enfin à noter aussi qu'une vingtaine d'EJTM interrogés ont déclaré avoir toujours le désir de migrer bien que n'étant pas prêts à chercher du travailleur ailleurs, ni à accepter un travail dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait. Une seul jeune explique ne pas vouloir migrer par manque de moyens.

Les MAF sont les témoins directs de ce changement de mentalité vis-à-vis de la migration. Pour l'immense majorité des MAF, les EJTM ont trouvé dans leur apprentissage ce qu'ils pouvaient chercher dans la migration. Pour beaucoup, le fait d'avoir une formation et la possibilité de trouver un métier permet aux jeunes d'être moins vulnérables et d'être mieux armés face à la migration dangereuse. Ainsi certains précisent que les EJTM n'ont la volonté de rester que s'ils parviennent à s'installer ou à trouver un travail stable à l'issue de leur formation et s'inquiètent donc de la situation de certains jeunes à la fin du projet. Un des MAF interrogé explique ainsi que s'il est nécessaire que les apprentis acquièrent des connaissances et se forment à travers des activités d'alphabétisation par exemple, ils ont également besoin « d'un accompagnement » soutenu. En ce sens, de nombreux MAF expliquent qu'ils n'hésitent pas à engager le dialogue autour de la migration et de ses dangers avec les jeunes apprentis. Certains MAF expliquent même se baser sur leur propres expériences pour conseiller et sensibiliser au mieux les EJTM. Ainsi, un artisan couturier explique par exemple qu'il « sensibilise [son apprenti] sur les conséquences de la migration » et l'encourage « à rester chez lui car il peut bien s'en sortir ». Un autre maître artisan couturier lui-même issu de l'immigration raconte qu'il discute régulièrement lui aussi, des « conséquences liées à la migration » avec son apprenti.

Au niveau national

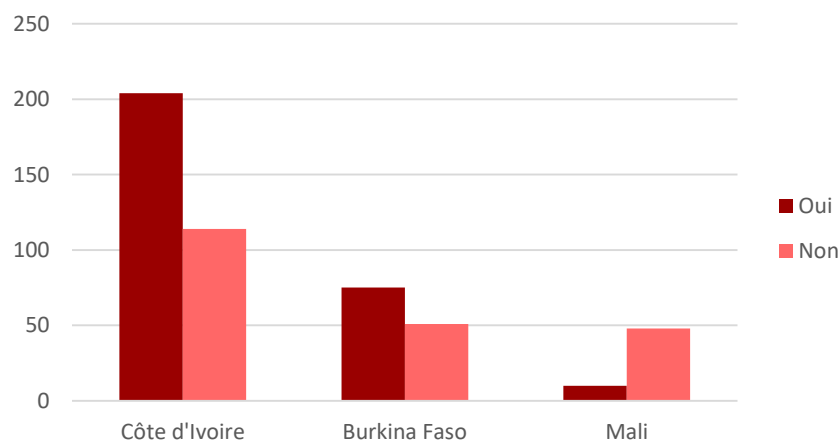
Concernant le changement de mentalité des EJTM sur la migration, la situation est sensiblement la même en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso, même si certaines particularités sont à noter au Mali et au Burkina Faso. Ainsi, comme le montre le graphique ci-après, dans les trois pays, la majorité des enfants et jeunes interrogés déclarent ne plus avoir le désir de migrer ; ils sont 78% en Côte d'Ivoire, 70% au Burkina Faso et 86% au Mali.

Figure 19 Nombre des EJTM par pays qui ont toujours le désir de migrer après avoir bénéficié des activités de PRAEJEM



De même, 74% des EJTM interrogés en Côte d'Ivoire pensent ne pas aller chercher du travail ailleurs si cela leur était proposé. Ce taux est de 63% au Burkina Faso et avoisine les 90% au Mali. Comme le montre le graphique ci-dessous, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, la grande majorité des EJTM interrogés (respectivement 64% et 60%) indiquent également qu'ils seraient prêts à aller dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait un travail.

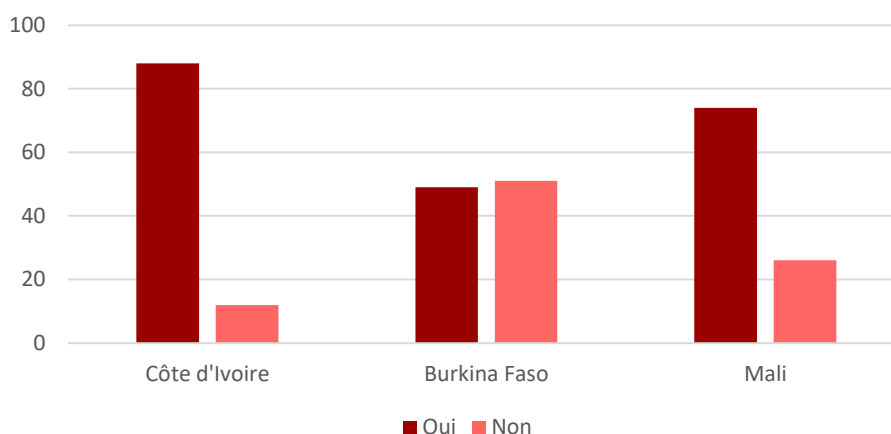
Figure 20 Nombre des EJTM par pays prêts à partir dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait un travail



Ce constat ne se retrouve pas au Mali, où seuls 17% des enfants et jeunes sondés affirment qu'ils accepteraient un travail dans une autre ville ou un autre pays. Pour rappel, l'alphabétisation, la formation qualifiante et l'insertion professionnelle n'étaient pas des services recherchés par les jeunes maliens en migration. Cela pourrait expliquer leur refus de mobilité même si une opportunité économique se présentait à eux, que ce soit dans une autre ville ou un autre pays. Néanmoins, comme cela a été évoqué plus haut, il semble qu'après avoir bénéficié de ces services, la majorité des EJTM déclarent ne plus désirer migrer. Cela pourrait notamment

s'expliquer par les activités de sensibilisation organisées par le projet, puisque près de 88% des EJTM en Côte d'Ivoire et 74% des enfants et jeunes au Mali déclarent savoir ce qu'est la migration dangereuse.

Figure 21 Part des EJTM qui savent ce qu'est la « migration dangereuse »



Néanmoins, il est à noter qu'au Burkina Faso, les EJTM semblent moins sensibilisés aux risques liés à la migration, puisque près d'un EJTM sur 2 déclare ne pas savoir ce qu'est la migration dangereuse. Ce constat montre que la sensibilisation des jeunes aux dangers liés à la migration exige un effort de long terme qui peut dépasser la durée d'un projet. Il peut ainsi s'avérer utile d'inclure des activités visant à renforcer la sensibilisation de ces populations dans la programmation de futurs projets dans ce domaine.

3. Suggestions des MAF sur l'appui aux EJTM

Si cette étude avait pour but principal d'étudier la corrélation entre alphabétisation, apprentissage/formation qualifiante et migration, elle a aussi été l'occasion pour les MAF de revenir sur les résultats du projet PRAEJEM et de proposer des pistes pour l'amélioration et la pérennisation de ses activités. La quasi-totalité des MAF reconnaissent la valeur-ajoutée des services d'alphabétisation fournis par PRAEJEM sur le travail des EJTM et saluent l'efficacité des activités de sensibilisation sur les jeunes et les enfants. Pour beaucoup, il est désormais important de pérenniser ces acquis et de favoriser l'installation des EJTM et leur intégration effective sur le marché du travail. Pour ce faire, les MAF interrogés mettent l'accent sur deux axes : la fourniture des EJTM en matériels et la mise à disposition de fonds pour leur installation. En effet, pour beaucoup de MAF, les EJTM, une fois formés, devraient être capables de

s'installer. Or, la plupart de ces jeunes n'ont pas le matériel ni les ressources nécessaires pour le faire. En ce sens, les MAF insistent sur la nécessité de fournir du matériel aux EJTM et de faciliter le développement d'un fonds de roulement pour que ces derniers puissent s'installer. Plusieurs MAF ont par exemple déclaré qu'il était important de faciliter l'accès des jeunes au micro-crédit ou à l'emprunt et certains estiment même qu'un soutien devrait être apporté aux jeunes dans le choix de leur localisation. Surtout, pour les MAF, le suivi des jeunes au-delà du projet est nécessaire pour assurer leur installation et leur intégration sur le marché du travail.

Pour la grande majorité des artisans interrogés, la sensibilisation continue des jeunes aux risques de migration est également très importante. Cette dernière devrait passer non seulement par les activités mises en place par le projet mais aussi par les MAF eux-mêmes. Beaucoup ont ainsi indiqué qu'ils initiaient désormais « des causeries sur la migration » et partageaient leurs expériences avec les jeunes. Cela témoigne notamment du soutien accru apporté par les MAF aux jeunes apprentis. En effet bien plus que la seule formation, certains MAF déclarent « donner des conseils aux EJTM », participer aux frais de soins quand ils sont malades, ou encore « leur donner des cadeaux pour les encourager ». Certains artisans ont développé de vraies relations de confiance avec les jeunes à l'instar d'une couturière qui « donne beaucoup de conseils [à l'apprentie] car elle est orpheline » ou de cette coiffeuse qui déclare « souvent je leur donne des cadeaux et on mange également ensemble étant donné que [l'apprentie] passe plus de temps au salon qu'à la maison ».

Enfin, certains MAF estiment qu'un soutien plus important devrait leur être apporté dans le cadre du projet. En effet, ils sont plusieurs à déclarer avoir besoin de matériel supplémentaire pour assurer la bonne formation des jeunes. Un artisan mécanicien témoigne ainsi « j'ai montré [à l'EJTM] comment faire le travail, mais il fallait un moteur à l'arrivée pour qu'il s'exerce dessus ». Certains MAF évoquent même la possibilité d'être eux-mêmes formés avant d'accueillir un apprenti.

Finalement, au vu des résultats du projet, que ce soit en termes d'alphabétisation des jeunes ou de sensibilisation de ces derniers aux risques liés à la migration, de nombreux MAF ont appelé à sa continuation ou à son renouvellement.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Afin d'assurer l'insertion sociale des enfants et jeunes travailleurs migrants dans la zone frontalière entre le Mali, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso, le projet PRAEJEM a mis en place des activités d'alphabétisation, de formation qualifiante et de mise en apprentissage pour ces derniers. En tout, ce sont près de 4000 enfants qui vont avoir accès à des programmes de formation qualifiante, de développement de compétences de vie, d'éducation et d'aide à l'emploi dans leur région d'origine et de destination.

Le présent rapport a montré la pertinence de ces activités pour ces enfants et jeunes travailleurs migrants, et la manière dont elles ont positivement affectées leurs vies, que ce soit grâce à l'acquisition des connaissances et compétences de base, le développement de leur capacité au travail mais également grâce à une approche plus raisonnée de la migration.

En effet, que ce soit en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso ou au Mali, la majorité des EJTM ayant bénéficiés des services d'alphabétisation ont noté de nettes améliorations dans leurs capacités de lecture et d'écriture. Malgré tout, les progrès des EJTM en matière d'expression orale sont beaucoup plus limités et de nombreux enfants et jeunes capables de lire ou d'écrire se disent ne pas être capables de s'exprimer correctement en français. La question est désormais de savoir si cela provient d'une difficulté accrue de l'apprentissage de l'expression orale par les individus d'une manière générale, d'un manque de temps ou si cela pourrait s'expliquer par les services fournis, concentrés davantage sur la lecture et l'écriture et délaissant ainsi ce pan de la formation.

Néanmoins, les services d'alphabétisation ont permis aux JTM de développer des compétences qu'ils ont su mettre en pratique dans le cadre de leur travail. Ainsi, ils sont nombreux à déclarer désormais être capables d'effectuer de nouvelles tâches et de prendre des décisions pour l'amélioration de leur travail. Leur efficacité au travail, entendue ici comme leur rendement au travail, a donc été positivement impactée par les services d'alphabétisation. Les MAF confirment ce constat et se disent satisfaits du travail des JTM qui ont bénéficié de ces services.

Cette étude a également permis de mettre en lumière les motivations des jeunes qui désiraient migrer et a montré que les services fournis par PRAEJEM venaient combler leurs attentes, leur permettant d'envisager une insertion professionnelle dans leurs pays. Ainsi, la majorité des jeunes indiquent ne plus avoir le désir de migrer après avoir bénéficié des services offerts par PRAEJEM, mais se disent toujours prêts à quitter leur ville ou leur pays si on leur proposait effectivement un travail ailleurs. Les EJTM ont donc une approche raisonnée de la mobilité,

d'autant plus qu'ils sont une majorité à avoir désormais conscience des risques liés à la migration grâce aux campagnes de sensibilisation du projet. Cette étude a également montré que même les jeunes qui ne cherchaient pas nécessairement ces services en partant en migration, disaient vouloir continuer leur formation ou chercher à s'installer après avoir bénéficié du projet PRAEJEM. Les activités de sensibilisation, menées non seulement via les activités du projet mais également par les MAF, ont donc eu un effet particulièrement positif sur les enfants et les jeunes ciblés.

La mise en apprentissage des jeunes a été couronnée de succès pour l'ensemble des JTM interrogés et la quasi-totalité des MAF se sont dits satisfaits du travail fournis par leurs apprentis. Une véritable relation de confiance s'est établie entre les MAF et les JTM, bien au-delà d'un simple rapport professionnel. Beaucoup de maîtres artisans déclarent ainsi aider financièrement les apprentis dans certaines situations (comme par exemple lorsqu'ils sont malades) et dialoguer avec eux sur de nombreux sujets, dont les dangers liés à la migration.

Le succès des activités d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage et d'insertion économique mises en œuvre par le projet PRAEJEM tient donc non seulement à la qualité des activités elles-mêmes mais également à la mise en relation des jeunes avec leurs MAF. Beaucoup de JTM indiquent en effet qu'ils ne sont plus tentés par la migration parce qu'ils sont satisfaits de leurs formation, mais également parce qu'ils souhaitent rester travailler avec leurs patrons.

Quelques difficultés ont toutefois été soulignées par les MAF, et notamment le besoin pour un grand nombre d'entre eux d'être formés à l'accueil des jeunes, mais également d'être fournis en matériels supplémentaires, afin d'assurer un apprentissage de qualité aux JTM. Si de nombreux MAF souhaitent la continuité du projet, ils ont également soulevé plusieurs pistes en vue de pérenniser ses acquis notamment, la fourniture de matériel aux JTM (sous la forme de kits par exemple) et la mise à disposition de fonds pour ceux désirant s'installer, à travers l'accès au micro crédit par exemple. Ces deux conditions semblent nécessaires pour favoriser une insertion efficace et durable des JTM sur le marché du travail.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des figures

Figure 1 Aptitudes des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation	12
Figure 2 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation en Côte d'Ivoire ...	13
Figure 3 Capacité des EJTM à s'exprimer en français après avoir bénéficié des services d'alphabétisation en Côte d'Ivoire	13
Figure 4 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation au Burkina Faso ...	14
Figure 5 Capacités des EJTM après avoir bénéficié des services d'alphabétisation au Mali	15
Figure 6 Capacité des JTM à effectuer de nouvelles tâches grâce à l'alphabétisation	16
Figure 7 Capacité des JTM à effectuer de nouvelles tâches grâce à l'alphabétisation par pays	18
Figure 8 Capacité des JTM à prendre des décisions pour l'amélioration de leur travail grâce à l'alphabétisation par pays	19
Figure 9 Amélioration du rendement des JTM au travail grâce à l'alphabétisation	19
Figure 10 Amélioration du rendement des JTM au travail grâce à l'alphabétisation par pays.....	20
Figure 11 EJTM qui recherchaient les services d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage et d'insertion économique en partant en migration	23
Figure 12 EJTM par pays qui pensent que les services fournis par PRAEJEM leur ont donné ce qu'ils cherchaient en partant en migration	24
Figure 13 Part des EJTM qui pensent pouvoir gagner leur vie avec les services fournis par PRAEJEM	24
Figure 14 Part des EJTM qui recherchaient les services d'alphabétisation, de formation qualifiante, de mise en apprentissage et d'insertion économique en partant en migration par pays.....	25
Figure 15 Part des EJTM par pays qui pensent que les services fournis par PRAEJEM leur ont donné ce qu'ils cherchaient en partant en migration.....	26
Figure 16 Part des EJTM par pays qui pensent pouvoir gagner leur vie avec les services fournis par PRAEJEM.....	27
Figure 17 Part des EJTM qui ont toujours le désir de migrer après avoir bénéficié des activités de PRAEJEM.....	28
Figure 18 Part des EJTM prêts à partir dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait un travail.....	28
Figure 19 Nombre des EJTM par pays qui ont toujours le désir de migrer après avoir bénéficié des activités de PRAEJEM	29
Figure 20 Nombre des EJTM par pays prêts à partir dans une autre ville ou un autre pays si on leur proposait un travail	30
Figure 21 Part des EJTM qui savent ce qu'est la « migration dangereuse »	31